



Voici la déclaration de la romancière franco-camerounaise, Calixte Beyala, sur la répression policière de ce 26 janvier qui a occasionné les blessures par balles de Me Michelle Ndoki et Célestin Njamèn, tous deux militants du MRC

De la Manipulation des masses au Cameroun : les fameuses blessures par balle. Ainsi donc lors de la manifestation de ce jour à Douala, on a voulu nous faire croire que par hasard, deux personnes auraient été blessées par balle...

D'abord choquée, outrée puis-je me permettre de le dire, la larme à l'oeil, j'ai déploré cet état de chose qui explique cela que l'on ne puisse faire une manifestation pacifique au Cameroun...

Ensuite, mon oeil a été attiré par les blessures : d'abord le pantalon était déchiré en tout sens au lieu du trou net en général provoqué par une balle ; ensuite j'ai vu la et les blessures... aucun saignement autour malgré les garrots... Les pantalons étaient secs ; le sol où était sensé être couché la et les victimes aussi. Tout était net...

Quelle tristesse ! En arriver à ces comédies pour mobiliser les Camerounais en faveur d'un candidat qui a été battu lors des dernières élections au Cameroun, voilà qui me laisse perplexe !!! C'est pitoyable !

Nous sommes tous mécontents, mais cela ne doit pas nous empêcher de garder une intégrité morale, un sens de l'honneur...

Bonne soirée à tous.